

## 1 Introduction

Les automates cellulaires sont des objets mathématiques étudiés en informatique fondamentale. On peut les voir comme des grilles régulières de cellules, où chaque cellule a un état à chaque temps. L'ensemble des états possibles est fini. L'état d'une cellule  $c$  au temps  $t+1$  dépend uniquement du voisinage de  $c$  au temps  $t$ . À chaque pas de temps, les mêmes règles sont appliquées simultanément sur toutes les cellules de la grille, ce qui crée une nouvelle génération de cellules.

## 2 Un premier exemple d'automate

Afin de rendre cette définition plus concrète, intéressons-nous à un automate simple. Les cellules de cet automate sont dans une grille à une seule dimension et ne peuvent prendre que deux états : 0 ou 1. Ainsi, le voisinage de chaque cellule est constitué d'elle-même et de ses deux cellules adjacentes. Les règles permettant de générer une nouvelle génération de cellules sont définies dans la table 1.

Voisinage ( $t$ )	111	110	101	100	011	010	001	000
État central ( $t + 1$ )	0	0	0	1	1	1	1	0

TABLE 1 – Règles de l'automate simple

Si on représente les cellules dans l'état 0 par des espaces et celles dans l'état 1 par des 'x', qu'on calcule et affiche les 4 premières générations issues de l'état initial 000010000 (une par ligne, en considérant que les cellules en dehors de la grille sont des 0), on obtient :

```
000010000:   x
000111000:  xxx
001100100:  xx  x
011011110:  xx xxxx
110010001: xx  x  x
```

### 2.1 Premier programme

Dans un fichier **automate1.c**, implémentez l'automate simple que l'on vient de décrire. On va pour cela fixer le nombre de cellules à  $n = 41$  et stocker la grille dans un tableau de  $n + 2$  cases (les valeurs extrêmes représentent les cases autour de l'espace d'étude et doivent toujours avoir 0 pour valeur). À l'état initial, toutes les cellules doivent être à 0 sauf la cellule centrale. Demandez à l'utilisateur le nombre  $p$  de pas de temps à calculer, puis calculez et affichez les  $p$  premières générations de cellules. Note : afin de mettre facilement la grille à jour, vous pouvez utiliser une variable temporaire (un second tableau).

### 3 L'automate de Conway

L'automate de Conway, ou *jeu de la vie*, est un automate cellulaire célèbre conçu par John Conway en 1970. Dans celui-ci, la grille est à deux dimensions. Ainsi, le voisinage d'une cellule est la cellule elle-même et ses 8 cellules voisines. Il y a deux états possibles : 0 (on dit que la cellule est morte) et 1 (on dit que la cellule est vivante). Les règles de cet automate sont les suivantes :

- Une cellule morte possédant exactement trois voisines vivantes devient vivante.
- Une cellule vivante possédant deux ou trois voisines vivantes reste vivante ; sinon, elle meurt.

#### 3.1 Deuxième programme

Dans un fichier `automate2.c`, implémentez l'automate de Conway que l'on vient de décrire. Pour cela, on fixe la largeur de la grille à  $w = 20$  et sa hauteur à  $h = 15$ . On va stocker la grille dans le tableau suivant :

```
const int w = 20;
const int h = 15;
int grid[h+2][w+2]; // contour de zéros
// grid[1][1] sera affichée en haut à gauche
// w croît <=> on va vers la droite
// h croît <=> on va vers le bas
```

À l'état initial, les cellules doivent avoir une valeur aléatoire (une chance sur deux d'être vivante). Vous pouvez pour cela utiliser les fonctions définies dans `hasard.h` ou la bibliothèque standard. Demandez à l'utilisateur le nombre  $p$  de pas de temps à calculer, puis calculez et affichez les  $p$  premières générations de cellules. Afin de ralentir la simulation, vous pouvez vous servir de la fonction `sleep` (`man 3 sleep`). Afin de nettoyer l'écran entre chaque affichage de la grille, vous pouvez faire l'appel système suivant :

```
system("clear"); // "cls" sous Windows
```